

# Les melons et les pastèques de demain s'inventent à Sud Expé

## AGRICULTURE

Le site de recherche de Marsillargues a ouvert ses portes jeudi 6 juillet. L'occasion de présenter les résultats de ses essais publics sur plusieurs cultures fruitières.

Tristan Ranéa  
tranea@midilibre.com

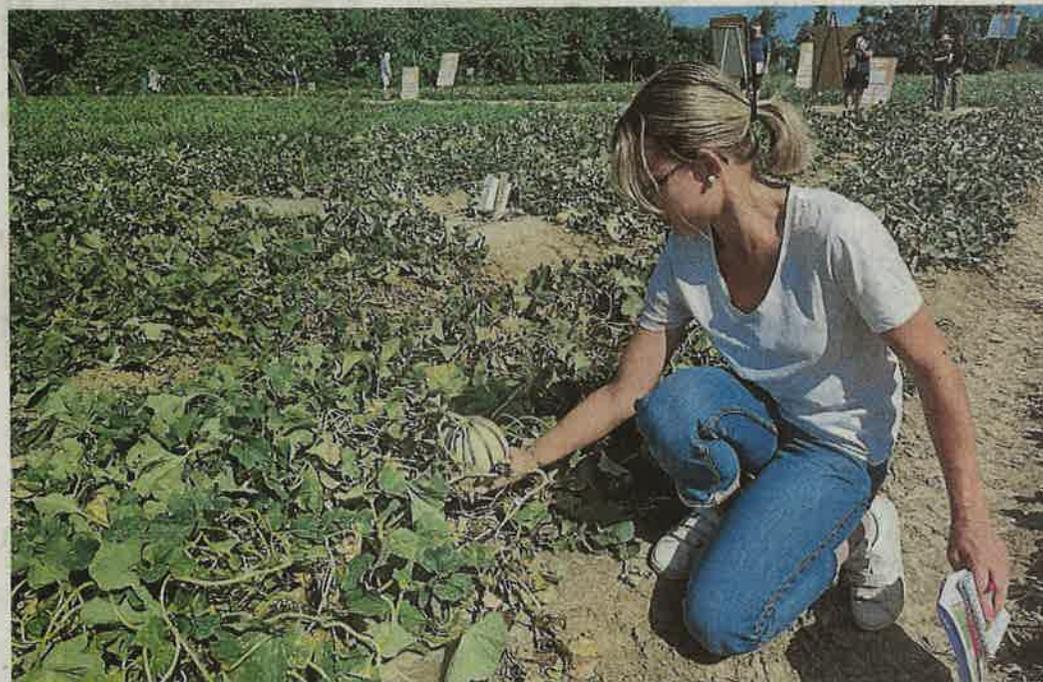
Pour la deuxième fois cette année, l'équipe maraîchage de la station de recherche appliquée Sud Expé de Marsillargues a ouvert les portes de ses parcelles de melons et pastèques au plus grand nombre. Durant la matinée du jeudi 6 juillet, plusieurs professionnels de l'agriculture ont ainsi bénéficié des résultats des cultures fruitières de la structure. « Ici, tout est référencé. On peut observer et analyser l'évolution des variétés avec précision », se réjouit Emmanuel, responsable développement chez Prosem. Une rigueur et une richesse statistique qui se révèlent être d'une grande utilité pour les exploitants. David, responsable des gammes produits melon chez Gautier semences, considère même ces portes ouvertes comme « un rendez-vous incontournable. Elles donnent

*l'occasion d'assister les progrès de nouveaux produits et d'avoir un œil sur les tendances du marché. »*

Chacun dispose ainsi de "produits témoins" en accès libre qui réduisent le risque de mauvaises surprises. « Ces essais sont vraiment représentatifs des réalités d'une exploitation. Ils nous permettent de déterminer s'il est judicieux ou non d'investir dans une variété », commente Alicia, responsable développement chez Voltz maraîchage.

### Un travail de recherche indispensable

Avec ses actions, Sud Expé cherche avant tout à répondre aux problématiques auxquelles font face les professionnels. « Pour eux, il faut que le produit soit facile à produire, résistant face aux maladies et qu'il se conserve bien. Pour le consommateur, il faut qu'il soit bon et beau. Le plus dur est de trouver un juste milieu », détaille Madeleine de



Les résultats définitifs des essais publics seront restitués en fin d'année.

Turckheim, technicienne d'expérimentation et responsable des essais variétaux chez Sud Expé. Néanmoins, ces réponses doivent également avoir des conséquences écologiques minimales. « Nous souhaitons des solutions durables, aussi bien pour les producteurs que pour l'environnement », poursuit-elle. Une équation qui s'apparente à un casse-tête insolvable mais qui déterminera à n'en pas douter l'avenir de la filière.



Les visiteurs ont pu profiter d'une dégustation de fruits.

## Comment les essais sont-ils financés ?

L'activité de Sud Expé ne se limite pas à des essais sur des melons ou des pastèques. Le site de Marsillargues travaille également avec des produits tels que la pomme – qui bénéficiera de ses portes ouvertes le vendredi 8 septembre – ou l'asperge. Un second site, situé à Saint-Gilles, dans le Gard, s'intéresse quant à lui aux fruits à noyau. Pour financer ses actions, la station de recherche, partenaire de la Chambre d'Agriculture de l'Hérault et du Gard et de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, use de deux sources principales de revenus. Les essais publics répondent à des appels à projets lancés par le Département, la Région, l'État voire l'Union Européenne et sont donc subventionnés par ces différentes autorités publiques. Sud Expé réalise aussi des essais privés pour des sociétés et leur vend donc ses services en tant que prestataire.